

Le Chierval

Circé me dit :

«Sur ta route, tu rencontreras le chienval qui vit aux enfers. Monture du roi des enfers, Adès. Il est surprotégé, car il y tient comme à la prune de ses yeux. C'est pour cela, que tu ne pourras l'attaquer. Il est mortel, mais Adès y tient beaucoup, c'est SA monture adorée. Pendant la journée il garde les enfers... Celui qui s'y aventure, c'est au péril de sa vie, il faut toujours être sur ses gardes... Même s'il ferme les yeux, il est toujours à l'affût de chaque bruit... Et la nuit, il chasse. Il a le pouvoir de sortir des enfers... Sa nourriture principale est l'homme, mais surtout les bébés... Aussi vite qu'une gazelle qui court pour échapper à un lion, il en attrape en moins de deux. Revenant de sa chasse, il retourne aux enfers, repu, et s'endort. Mais, il mange aussi des dauphins. Avec son cri si aigu, le dauphin en tombe raide mort. C'est grâce à sa queue qu'il peut nager. Ses pattes ressemblent à celle d'un chien, ce qui lui donne une puissance incroyable, qui le font courir très vite. Sa tête de cheval le fait paraître mignon et docile, ce qui lui permet de chasser les humains sans effort ou presque... Il est très dangereux car il n'est pas effrayant... Personne ne se doute que c'est un grand prédateur... Il est comme un lion, dangereux, rapide et beau.

Après ses paroles, nous reprîmes la mer. Je dis à mes compagnons ces paroles ailées:

«Mes chers compagnons, Circé m'a prévenu. Le danger qui nous attend est immortel, il n'y aura donc pas de combat, il faudra l'éviter. CE monstre s'appelle le chienval. Nous partirons demain, à l'aube.»

Je dis et leurs cœurs furent persuadés.

Quand parut l'aube aux doigts roses, mes compagnons se levèrent armés comme des hoplites. Nous prîmes le large vers les enfers avec nos trières. Pendant notre voyage sur la mer, Poséidon déchaîna les mers. Nous échappâmes au trépas grâce à la sage Athéna qui nous protégea.

Arrivés aux enfers, nous vîmes le chienval de loin. Nous nous fauilâmes derrière des buissons. Un petit groupe de six compagnons s'avança ne faisant pas de bruit mais le chienval leur sauta dessus, on entendit alors les os craquer. La créature vit d'autres de mes compagnons, et n'en fit qu'une bouchée. Courant comme une gazelle chassée par un lion, le reste de mes compagnons et moi-même rejoignîmes nos bateaux, contents d'avoir échappé au trépas mais privés de nos chers compagnons ; nous frappâmes de nos rames la mer grise d'écume.

lola